

# PARIS POPULAIRE

**M**élanger accordéon, valse musettes et flonflons du bal des pompiers à des « Je t'aime de 14 Juillet ». Saisir au vol un funambule sous la coupole du Cirque d'Hiver. Ajouter casse-croûtes et liqueurs d'un café d'avant-guerre de la rue de la Main-d'Or. Et des souvenirs patinés de petits métiers : chaudronniers, ferrailleurs, marchands d'allumettes... Voici pour le premier tiers.

Prendre ensuite un défilé de manifestants cheminant en chantant de la Colonne de la Bastille au bonnet phrygien de la statue de la République. Incorporer plusieurs révolutions, de la poudre et des canons.

Dernier tiers, enfin : épicer d'une pincée de Brésil, citron, canne à sucre, Cap-Vert, salsa, tapas en veux-tu en voilà. Saupoudrer de showrooms et corners de mode, bars à soupe, à Wi-Fi, à jus de fruits, à maquillage. Entre sofas de peluche, pistes argentées, banquettes de moleskine rétro et bulbes de lumière veloutée des arrière-salles, glaner du glam rock, de la jungle, des remix disco, de la power pop, des dj's pétillants, des labels mutins... Ne secouez pas : le cocktail s'agite très bien tout seul !



**République (10<sup>e</sup>) • Bastille (11<sup>e</sup>)  
• Oberkampf (11<sup>e</sup>) • Père-Lachaise (20<sup>e</sup>)**



**M** Gambetta (lignes 3, 3 bis) • Filles-du-Calvaire (ligne 8) • Rue-Saint-Maur (ligne 3)  
• Voltaire (ligne 9) • Parmentier (ligne 3)

## INCONTOURNABLES

### Place de la Bastille

Au XIV<sup>e</sup> siècle, on bâtit à une forteresse à huit tours pour défendre la cité royale. Mais la ville s'étend vite, et la Bastille perd son rôle militaire. Elle devient prison avec des cachots sordides, symboles de l'arbitraire royal. Six cents émeutiers, issus en majorité du faubourg Saint-Antoine, la prennent d'assaut le 14 juillet 1789. Au prix d'une centaine de morts, ils libèrent... six prisonniers, dont quatre escrocs et un fou ! La forteresse est démolie peu après, tandis que se construit la légende. Au centre de la place, la colonne de Juillet, surmontée du Génie de la Liberté, commémore quant à elle les journées révolutionnaires de 1830, qui enflammèrent aussi ce quartier champignon des barricades.



### Opéra Bastille Opéra national de Paris



Tout un symbole ! Inauguré place de la Bastille un certain 14 juillet 1989, il a entraîné ballets et orchestres dans l'est industriel, pour former l'Opéra national de Paris en tandem avec le palais Garnier. Derrière son portique anthracite, le grand théâtre de Carlos Ott a l'élégance moderne : acoustiques et équipements hors pair, ateliers intégrés de décors et costumes, etc. Spectacles ou visites guidées sont l'occasion de s'ébahir du granit bleu, du bois de poirier de Chine et du velours noir des 2 700 places de la grande salle, du marbre blanc de Vérone de l'amphithéâtre, du Monde de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely au pied de l'escalier central...

### Place de la Bastille (12<sup>e</sup>).

M<sup>o</sup> Bastille.

Tél. : 0 892 89 90 90 (0,34 €/min).

[www.operadeparis.fr](http://www.operadeparis.fr)

### Place de la République

Ses vastes contours sont tracés en 1854, au confluent de nouveaux boulevards haussmanniens. L'aménagement ampute le boulevard du Temple de sa partie la plus animée, surnommée boulevard du Crime car on commet le pire sur la scène de ses nombreux théâtres. En 1883, entre les allégories de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, une Marianne en bronze de 9,5 mètres prend le cœur de la place. Regardez ! Drapée d'une toge antique et appuyée sur les Tables de la Loi, elle brandit un rameau d'olivier.



## Cimetière du Père-Lachaise

La vaste ville des morts doit son nom au père de La Chaise, confesseur de Louis XIV, qui résida sur cette colline. Ouvert en 1804, le cimetière conserve sentiers, vallons, tilleuls et châtaigniers de l'ancien domaine jésuite. Mais cela ne résout pas les familles parisiennes à enterrer les leurs dans ce quartier malfamé. Il faut y transférer Héloïse et Abélard, Molière et La Fontaine en 1817 pour inverser la tendance. Dès lors, l'engouement mondain le transforme en musée moussu et escarpé d'art funéraire.

Ses comtesses, chats noirs, chapelles gothiques et célébrités – Apollinaire, Chopin, Colette, Éluard, le spirite Kardec, Jim Morrison, Musset, Piaf, Proust, Wilde... – y ont tissé depuis mille contes à dormir debout ou à rêver tout éveillé.



16, rue du Repos (20<sup>e</sup>).  
M<sup>o</sup> Père-Lachaise.  
Tlj, sauf jours fériés.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

En mai 1871, à la fin de la semaine sanglante de la Commune, les insurgés des quartiers populaires, retranchés dans le cimetière, livrent leur dernière bataille aux Versaillais. Les 147 survivants sont fusillés sur place, contre l'enceinte, et jetés dans une fosse. Autour du mur des Fédérés, plusieurs monuments – construits avec les pierres originales du mur – rendent hommage aux victimes de la barbarie nazie.

## À DÉCOUVRIR

### Périmètres de mode et rues en fête

#### Autour de Bastille

On y déniche les petites marques ravageuses. Rue de Charonne, rue Keller, les devantures des créateurs font un concours de couleurs : orange, bleu piscine, rose bonbon... Le quartier ravit aussi lolitas néo-punkettes, fans de vintage, de mangas et de tatoos. En fin de journée, les clochettes de bar sonnent l'happy hour, début des heures joyeuses. Vers la rue de la Roquette, voici un concentré détonant d'apéros latinos, restaurants tonitrueux, lounge cafés et dancefloors débridés.



#### À deux pas de République

Rue Oberkampf, rue Saint-Maur, à la croisée tumultueuse des deux ou encore rue Jean-Pierre-Timbaud, on ne compte plus les grands bistros bondés aux arts artistement dépenaillés, les scènes et les miniroquets du monde entier,

tout aussi pleins à craquer. C'est qu'il y en a, dans ce coin des tendances, des rythmes et des petits régals pigmentés à grignoter, siroter, siffloter, mixer jusqu'au bout de la nuit.

#### Pavillon de l'Arsenal

##### Centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris

D'abord, l'exposition permanente Paris, visite guidée, s'offre sur un plateau multimédias, en version bilingue et adaptée aux enfants. Son, images, repères, bornes interactives, maquette géante embrassent la ville du berceau de la Cité aux aménagements de demain. À l'étage, changement de décor... trois fois par an ! Sous la houlette des maîtres de l'architecture, le lieu se transforme en fonction du thème exposé. Et comme c'est beau, on se sent bien et on prolonge sa visite dans les cocons rouges du salon vidéo, à la librairie. 21, bd Sully-Morland (4<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Sully-Morland, Bastille. Tél. : 01 42 76 33 97. Du mar au sam : 10h30 à 18h30. Dim : 11h à 19h. Gratuit. [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)



## FAUBOURG SAINT-ANTOINE

Il s'emploie à l'artisanat du bois depuis le XV<sup>e</sup> siècle ! Les magasins de meubles essaient encore la rue du Faubourg-Saint-Antoine. Alentour, dans un dédale de noms poétiques – cours de l'Étoile-d'Or, de Bel-Air, passages du Cheval-Blanc, de la Bonne-Graine, etc. – laqueurs, doreurs ou tapissiers perpétuent la tradition. Parfois, sous les anciennes enseignes, de nouveaux métiers occupent les ateliers. Petits moments sereins entre pots d'hortensias et bacs de géraniums...

### Bibliothèque de l'Arsenal

Ah, les belles reliures ! Les volumes précieux, manuscrits médiévaux et estampes du marquis de Paulmy investissent, en 1757, l'ancien Arsenal de François I<sup>er</sup>, rebâti par Sully. La collection s'enrichit au fil des ans. Déclarée publique en 1797, elle devient département de la Bibliothèque nationale en 1934. Des expositions dévoilent ses trésors et ses boiseries anciennes.  
1, rue de Sully (4<sup>e</sup>). M° Sully-Morland.  
Tél. : 01 53 79 39 39.

### Marché d'Aligre



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il alimentait déjà le faubourg Saint-Antoine en légumes et cochonnaille. On n'est pas populaire sans raison : du mardi au dimanche, c'est le plus vivant et le plus alléchant des marchés ! Sous la halle Beauvau, qui date du XIX<sup>e</sup>, on est plutôt terroir : tomates de Provence, bœuf limousin, petits chèvres charolais... Tout autour, le marché découvre marie coquillages et crustacés, produits exotiques, brocante, chansonnettes, fleurs et fruits à des prix imbattables en fin de matinée.  
Entre la rue du Faubourg-Saint-Antoine et la rue de Charenton. Tlj sauf lun.

### Musée du Fumeur

Des cigares des dieux mayas aux calumets de la paix, des fumeries hollandaises aux narguilés orientaux, voici une histoire vieille comme le monde.

Sacrés, diaboliques, raffinés, les ronds de fumée se racontent en brûle-gueules de bruyère, tabatières rustiques, pipes d'opium chinoises, réclames de Mucha...

7, rue Pache (11<sup>e</sup>). M° Voltaire. Tél. : 01 46 59 05 51.  
Tlj : 12h30 à 19h, sauf dim, lun, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> sem de janv et 3 premiers sem d'août, 25 déc.  
5 € – TR : 3 €. www.museedufumeur.net

### La Maison rouge – fondation Antoine-de-Galbert

D'une ancienne usine, le collectionneur et amateur d'art contemporain Antoine de Galbert a fait le siège de sa fondation. Il l'a appelée "maison" pour qu'on s'y sente chez soi. Ses portes s'ouvrent grand au rythme de trois expositions annuelles, monographiques ou thématiques, qui se prolongent en conférences, à la librairie, autour d'un café ou d'un déjeuner... à la Maison bien sûr !  
10, bd de la Bastille (12<sup>e</sup>). M° Bastille, Gare-de-Lyon. Tél. : 01 40 01 08 81. Du mer au dim : 11h à 19h. Jeu : nocturne jusqu'à 21h. 1<sup>er</sup> janv, 1<sup>er</sup> mai, 25 déc : fermé. 7 € – TR : 5 €. - 13 ans : gratuit.  
www.lamaisonrouge.org

### Espace Hattori – centre culturel franco-japonais

À la croisée des traditions et des courants actuels, on y vient voir, découvrir et tenter une foule d'expériences nommées calligraphie, cérémonie du thé, furoshiki, hatha yoga...  
8-10, passage Turquetil (11<sup>e</sup>). M° Nation.  
Tél. : 01 43 48 83 64. Du lun au sam : 12h à 18h.  
Fermé dim et jours fériés. www.ccfj-paris.org

### La Maison des Métallos Établissement artistique de la Ville de Paris

D'abord usine, puis fabrique de cuivres, la maison des Métallos s'est changée en lieu dédié à la pratique artistique professionnelle et amateur, à l'échange des savoirs et aux événements de quartier.  
94, rue Jean-Pierre-Timbaud (11<sup>e</sup>). M° Couronnes.  
Tél. : 01 48 05 88 27. 13 € – TR : 9 €, 8 €, 5 €  
www.maisondesmetallos.org

### Pavillon de l'Ermitage

Unique folie parisienne de style régence construite par la duchesse d'Orléans, fille de Louis XIV.  
148, rue de Bagnolet (20<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 40 24 15 95.  
Ven et sam : 14h à 17h. 3 € – TR : 2 €. www.pavillondelermitage.com

